



Chant d'entrée :

Entrons dans l'espérance, Dieu nous mène vers son jour !
Entrons dans l'espérance, Dieu nous donne son amour.
Voici les temps nouveaux !
Le soleil se lèvera. Voici les temps nouveaux ! La justice germera.

Viens, Seigneur, nous t'attendons, montre-nous ton visage !

Entrons dans sa demeure, Dieu invite à son festin ! Entrons dans sa demeure, Dieu nous donne le vrai pain.
Voici l'Emmanuel ! Sur la terre il parlera. Voici l'Emmanuel ! Dans nos cœurs, la joie naîtra.

« Espérance »

L'aveugle fait entrer dans l'espérance. Il est marche vers la paix, vers la lumière, vers Jésus qui vient nous accompagner sur un chemin de vie à travers les difficultés de l'existence.
Les lectures de ce deuxième dimanche nous appellent à la fête, à la joie même si l'actualité ne s'y prête guère. Elles se veulent porteuses de cette espérance.

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends nous à t'aimer, à t'aimer
Baptisés dans ta lumière, nous crions remplis de foi.

Livre de Baruch 5, 1-9

On ne sait pas qui a écrit le livre de Baruch. Mais on entend, en le lisant, l'expression de la confiance totale en Dieu, en des circonstances difficiles. Si le peuple a péché, lui, reste fidèle.

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ».

Debout, Jérusalem ! Tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.

Acclamation à l'Évangile :

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia (bis)
Préparez le chemin du Seigneur rendez droit ses sentiers.
Tout être vivant verra le salut de Dieu

Psaume 125

Le psalmiste prolonge l'espérance du prophète. Dieu rassemblera son peuple dans la joie, comme à la fête des moissons. Que le Seigneur nous ramène dans sa joie.



Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

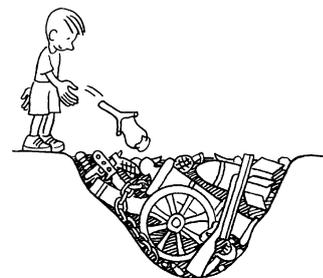
Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 3,1-6

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.*



Tout ravin sera comblé

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia (bis)

Prière universelle : **Fais paraître ton jour et le temps de ta grâce,
Fais paraître ton jour : que l'homme soit sauvé !**

Dans notre monde, tant d'hommes et de femmes connaissent la dictature, la guerre, la haine, la faim. Pleins d'espérance, nous te prions pour qu'ils gardent confiance en ton amour sur leurs chemins d'exil. Nous te rendons grâce pour tous les artisans de paix.

En scrutant bien dans les rues de nos paroisses, nous découvrons encore tant de pauvretés. Nous voulons pourtant vivre dans une communauté d'Amour où nous serions tous frères et sœurs. Père aimant, mets nos mains et nos cœurs au service de la communauté.

Autour de nous, nombreux sont les jeunes et moins jeunes qui souffrent de dépression et qui s'interrogent sur le sens de leur vie. Pleins d'espérance nous te prions pour qu'ils trouvent une étincelle de ton amour. Nous te rendons grâce pour tous ceux et celles qui les accompagnent dans leurs chemins de guérison.

Sanctus : Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons. Tu tiens la vie du monde en tes mains. Tu prends ce jour pour créer demain. Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies. Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi

Anamnèse : Christ est né pour nous, Christ est mort pour nous, Christ est ressuscité, Christ est vivant.

Agneau de Dieu : Donne la paix, donne la paix, donne la paix à ton frère
Christ est venu semer l'espoir. Donne l'espoir à ton frère.
Christ est venu semer la paix. Donne la paix à ton frère.

Chant de communion :

**Préparez le chemin du Seigneur, Ouvrez large, la porte de vos cœurs : Il viendra le Sauveur,
Et tout homme verra le salut de Dieu.**

Vois les collines qui s'abaissent, Vois les ravins qui s'aplanissent,
Vois le chemin qui s'est ouvert, Foule innombrable des
Dans le désert les eaux jaillissent, Les lieux arides refleurissent ;
La terre est prête pour le grain, Les coteaux vous offrent le vin !

On aurait pu...

On aurait pu est encore pire que *l'on pourrait*. *On pourrait* sillonne l'avenir, *on aurait pu* claquer en trois mots la porte lourde du révolu, du manqué, du foutu. On aurait pu s'aimer davantage, on aurait pu se dire quelque chose, on aurait pu écrire plus souvent à grand-mère, on aurait pu éviter le pire, on aurait pu faire un autre choix, on aurait pu mais on n'a pas.

Et Jésus déserte tout ce qu'on aurait pu parce qu'il est avec nous comme toujours au-devant. Il oppose au conditionnel un présent qu'il épouse sans condition.